

# SAINT-PIERRE-DES-TRIPRIERS

Le 11 novembre, de nombreux habitants se sont rassemblés devant le Monument aux morts pour commémorer l'Armistice et assister à l'inauguration du nouveau mémorial en présence de M. Davatchi, directeur de l'Office national des Anciens combattants et victimes de guerre de la Lozère, représentant la préfète.

Emmanuel Adely, maire, a procédé à la lecture de la liste des noms des soldats morts pour la France au cours de ces douze derniers mois puis il a donné celle des 36 combattants de la commune tombés lors de la première Guerre mondiale.

À l'énoncé de chacun des noms, le drapeau tricolore, porté par Maurice, Ancien combattant du conflit algérien, a été abaissé en signe d'hommage. La gerbe a été déposée par Paul, le plus jeune de cette assemblée, puis, après la minute de silence, l'hymne national a été entonné par l'assistance.

À cette traditionnelle cérémonie de commémoration s'est ajoutée l'inauguration du nouveau mémorial. Les 40 plaques de bronze couvertes par un drap blanc ont été dévoilées après la coupure du ruban tricolore.

Il y a un an, à l'occasion du centenaire de l'Armistice, un travail de recherche avait permis de retrouver la trace de 30 morts pour la France au cours du premier conflit mondial. Avec le soutien de M. Davatchi, la liste a été complétée et précisée. Ce sont en fait 36 jeunes hommes qui ont perdu la vie dans cette effroyable boucherie. Proportionnellement au nombre d'habitants, Saint-Pierre-des-Tripriers fait partie des communes du département qui ont payé le plus fort tribut à cette guerre car les soldats tués représentent près de 12 % de la population de cette époque. Ce taux est le double

de celui de la Lozère qui est lui-même le double du taux national.

Sur ces 36 morts, 17 corps ne sont pas revenus. Ils reposent, pour certains dans les cimetières militaires du nord de la France, en Belgique, en Serbie ou en Grèce. D'autres ont disparu... Le travail de recherche historique a fait aussi sortir de l'oubli 4 autres habitants morts au cours de différents conflits du vingtième siècle. Ainsi, le projet d'un mémorial en hommage à ces 40 hommes s'est imposé.



Après la cérémonie, chacun a pu s'approcher de ces pavés de mémoire pour retrouver l'aïeul de sa famille, aidé en cela par le détail de l'inscription sur chaque plaque. Au travers de ces "biographies minuscules" (d'après Pierre Michon), chacun a pu imaginer ce que pouvait ressentir Augustin, 20 ans, tapi dans la tranchée dégoulinante de boue, attendant l'ordre de l'assaut final où il périra; ce que pouvait penser Louis, 32 ans, père d'un garçon de 2 ans, avant l'explosion de la mine qui le déchiqutera; ce que pouvait éprouver Antonin, 26 ans, tremblant de fièvre dans l'ambulance qui ne le ramènera pas auprès de ses parents et de sa fiancée.

« *Puissions-nous n'avoir jamais, aujourd'hui ni demain, à compléter ce monument* » a été la phrase de conclusion du discours du maire.

Après avoir remercié une nouvelle fois M. Davatchi pour sa contribution à ce travail de recherche historique, ainsi que Maurice, Éric et William pour leur travail d'implantation des pavés sur la place réalisé quelques jours avant la cérémonie sous une météo très pluvieuse, le maire a invité chacun à partager le verre de l'amitié à la Mairie.